

mars 2022. La fin heureuse ou pas d'un événement.

Et c'est ainsi que se termina la guerre des escargots. Deux mondes s'affrontent et l'un doit disparaître pour l'éternité ou presque. Une corne par ci, une corne par là. Un écrasement de coquilles par des pieds maladroits mais efficaces. Ils en avaient bavé puisque l'extinction de cette race avait été programmée pour le jardin du 1 rue du franc blanc. Encore une histoire de blanc mais pour une fois les Anglo-Saxons en avait été absent. Ce véritable holocauste des bouches affamées avait été programmé pour sauvegarder la verdure du jardin, des carrés du potager et plus particulièrement des laitues fraîchement repiquées. Tout devait être fait pour sauver ces plantes vertes de la langue gourmande mais indélicate des petits gris et des énormes bourgognes à l'insatiable appétit !

Il faut dire que depuis le début du printemps les salades n'avaient guère de répit. L'ennemi était sur le pied de guerre du coucher du soleil jusqu'à l'aube claire et s'acharnait avec voracité contre scaroles, laitues et frisée. A huit heures du matin, le champ de bataille déserté ressemblait à un no-salades land vierge de toute végétation. Tout était dévasté, dévoré en règle. Les tendres salades n'avaient pas eu le temps de creuser tranchées et souterrains pour se protéger de leur mortel ennemi. L'armée des petits gris avait tout emporté sur son passage. Pas une feuille n'avait survécu.

Nous devons réagir et vite pour protéger la prochaine génération de la tribu des tendres feuilles. Le premier à organiser la riposte fut mon petit-fils pourtant admirateur de ces hélicidés avec lesquels il vait tant joué jusqu'à l'âge de 7 ans. L'âge de raison atteint, il passe dans le camp des salades par gourmandise. Le croquant des feuilles ayant eu raison de l'amour des maisons sur pied gluant. Œil pour œil, dent pour dent telle fut sa nouvelle devise.

Nous installâmes des pièges pour les capturer : pots de fleurs renversés, tuiles accessibles, un peu de bière. Simultanément, les Hélix aspersa découverts furent projetés dans les terres voisines, ainsi certains des petit-gris eurent la vie sauve. Nous avons obligé ces hélicidés à l'exil. C'était humainement trop dur d'éliminer ces migrants systématiquement. Notre espoir : que la nouvelle génération de mollusques fut réduite voire inexistante.

Ce fut notre erreur et pas la moindre. Nous ignorions, à ce moment, que cet être vivant était hermaphrodite : à la fois mâle et femelle, ce qui enfin de compte, grâce à la fécondation croisée permettait de doubler le nombre d'œufs et par conséquent de bébés escargots. Les semaines qui suivirent notre échec, il y en eut tout autant, sinon plus et les malheureuses salades continuèrent leur contribution à la vie.

Finalement, nous nous contentâmes de mettre sur pied les carrés de jardin et de maintenir la surveillance de nos hermaphrodites. Un compromis fut donc trouvé et chacun prit sa place dans notre potager du 1 rue du franc blanc. L'équilibre me parut précaire mais juste. Chacun avait une place dans cet équilibre instable. La vie pouvait continuer pour tous : humains, escargots et salades.